

RITUELS D'INITIATION DES ÉLUS COËN

par Robert
AMADOU
i.o. Eques ab Ægypto

Martines de Pasqually - ou le soi-disant tel - (1727-1774) commença entre 1754 et 1758, de propager en France l'Ordre des chevaliers maçons élus coën de l'Univers, pour lui donner son titre exact et éloquent. C'est un rite maçonnique, en effet, un système de hauts grades monté sur la base des trois degrés communs à toute branche de la maçonnerie ; son but est d'enseigner à ses membres — des « prêtres choisis » -la théorie de la réintégration et de les habiliter à la théurgie. Conformément à l'histoire de l'humanité et de sa classe sacerdotale que cet ordre rapporte, Martines se défendait de l'avoir façonné ; il protestait même qu'en tant que grand souverain, son pouvoir était limité géographiquement et qu'il avait des collègues ⁽¹⁾.

L'Ordre se donne pour la perfection de la maçonnerie, qui en explicite et communique tous les secrets. D'autres, maçons ou profanes, jugeront que Martines de Pasqually, soit qu'il ait composé l'ordre de toutes pièces, soit qu'il ait remployé des matériaux antérieurs, a donné une forme maçonnique à son école de mystères, parce qu'en son temps c'était le plus commode et le plus efficace. On peut enfin tenir que la Réintégration des êtres créés dans leurs premières propriétés, vertus et puissances spirituelles divines (c'est le titre du Traité de Martines), et d'abord la réconciliation avec Dieu de l'homme «prévaricateur», sont inhérentes à la franc-maçonnerie, à tout rite maçonnique authentique, mais non point la méthode des opérations qui engagent activement, rituellement, les bons anges et les mauvais esprits.

Les rituels d'initiation et de magie divine comme on pourrait qualifier le système des cérémonies théurgiques) exposent la théorie et comment l'appliquer. Or, un lot de ces rituels, copiés par le Philosophe inconnu, Louis-Claude de Saint-Martin (1743-1803) dont Martines de Pasqually a été le premier maître, est compris dans le lot de manuscrits autographes, dit fonds « Z », déclaré par la revue l'Initiation, en 1978 sous le titre : « Le Ciel sourit aux martinistes ».

L'édition intégrale du fonds Z est en préparation, les premiers volumes paraîtront bientôt, dont deux qui relèvent de la magie des élus coëns, notamment les registres des anges.

En primeur, nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs de l'Autre Monde quelques textes fondamentaux, d'initiations d'une part, d'opérations, d'autre part.

Les premiers appartiennent au genre littéraire du catéchisme par demandes et réponses, classique en franc-maçonnerie. Le recueil dont ils sont extraits traite des grades suivants : apprentif, compagnon, maître, élu, apprentif coën, compagnon coën, maître coën, grand architecte, chevalier d'Orient, commandeur d'Orient : soit tous les grades de l'ordre, excepté le réau-croix, degré suprême, qui investit des pleins pouvoirs théurgiques.

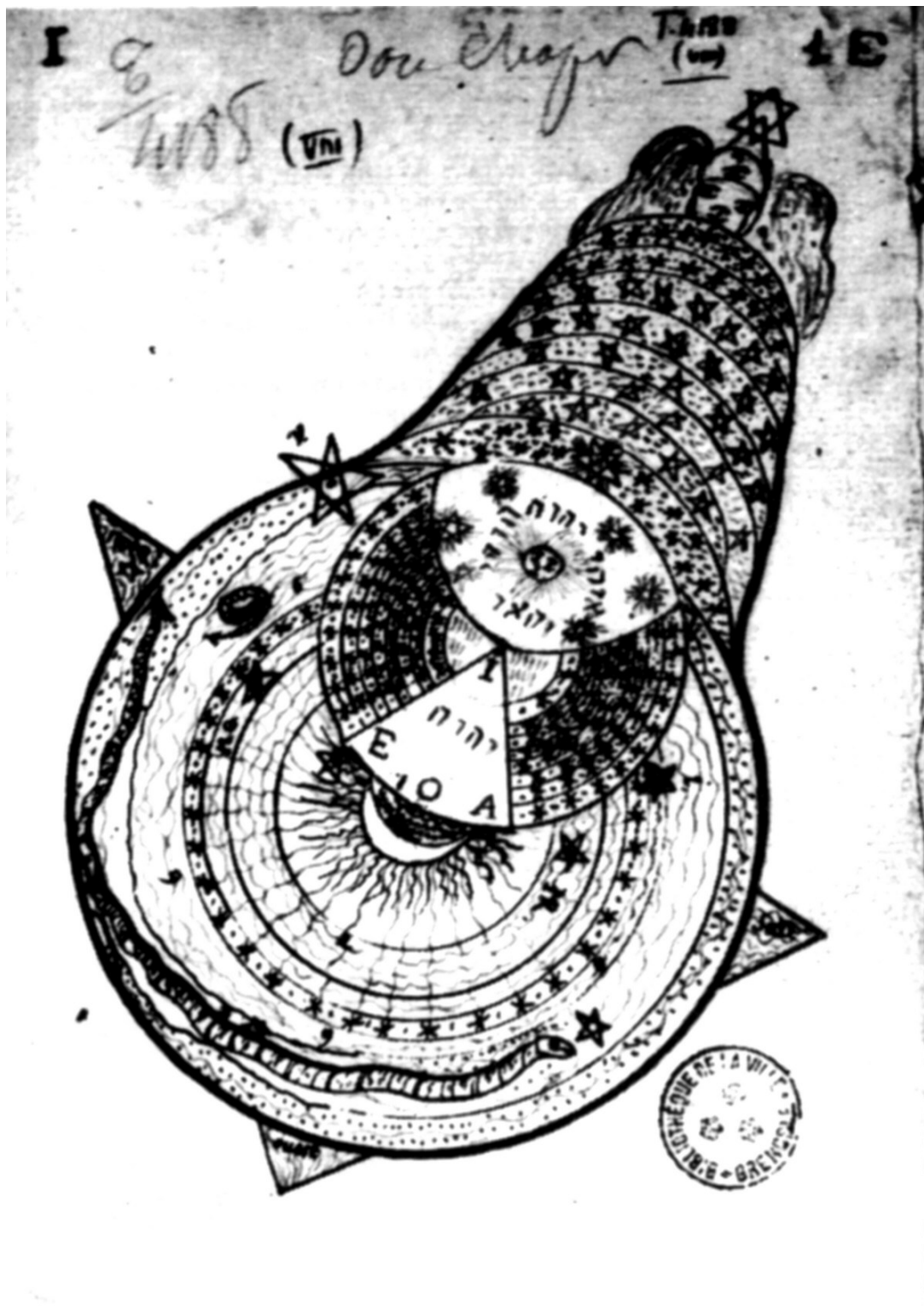
L'orthographe et la présentation ont été modernisées, les abréviations ont été développées, un petit lexique ci-joint donne le sens des expressions qui auraient arrêté le lecteur de nos textes. Mais au lecteur d'apprécier la valeur que ces textes conservent ; du moins d'estimer si les formes y décrites demeurent actuelles, car la doctrine de la réintégration, que le symbolisme et peut-être la réalité des formes démontre, est au cœur de la Gnose éternelle.

(Extrait de la revue *l'Autre Monde* n°68 – février 1983 - pp. 12-17).

(1) - Sur Martines de Pasqually et l'ordre des Elus coëns (ainsi que sur le Régime écossais rectifié et l'Ordre martiniste) voir « Martinisme », aux Documents martinistes, 29 rue des Archives, 75004 Paris.

Ci-contre : Un cachet de Martines de Pasqually.

Ci-dessous : Tableau pour une opération théurgique (inédit). (Dessin de Prunelle de Lière, BM. de Grenoble).



LE CIEL SOURIT AUX MARTINISTES

La chose la plus merveilleuse, la plus extraordinaire, la plus étonnante. Mais non ! Cette découverte, qu'on exulte d'annoncer ici, est tout simplement unique, c'est-à-dire d'une importance sans seconde pour connaître Louis-Claude de Saint-Martin. Elle nous procure, en effet, la fleur des papiers personnels du théosophe.

SAINT-MARTIN.

Des Nombres — de l'Origine et de l'Esprit des formes — Leçons de Lyon — Notes diverses et nombreuses, notamment sur la langue hébraïque — Lettres. — MANUSCRITS AUTOGRAPHES : Copie très minutieuse des *Lettres à Kirchberger et à Effinger*.

KIRCHBERGER.

Lettres à Saint-Martin.

MARTINES DE PASQUALLY.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE : *Traité de la réintégration.* — COPIE PERSONNELLE DE SAINT-MARTIN.

DOCUMENTS COËN.

Catéchisme de tous les grades - *Rituels de réunion et de réception.* - *Rituels très complets d'opérations* - *Tableaux et dessins théurgiques* (dont quelques-uns se trouvent à la B.M. de Grenoble – *Table des 2.400 noms* - *Recueil d'hiéroglyphes* - *Prières, prosternations, instructions, etc.* — COPIES PERSONNELLES DE SAINT-MARTIN.

Ces quelques mille sept cents pages apporteront une contribution inégalable à l'histoire du martinisme : enfin une édition correcte des Nombres, enfin les leçons de Lyon dans le texte du professeur ; enfin ce tant espérée *Traité des formes*, etc., etc. Mais aussi, enfin la clef de la théurgie cohen. Etc., etc.

FAC - SIMILÉS DES GRIFFES MAGIQUES INSCRITES SUR LES LETTRES DE MARTINES DE PASQUALLY

Griffe habituelle



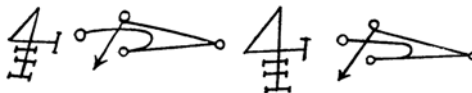
Variante, Lettre n° 28 du 24 Mars 1772



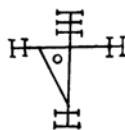
Variante, Lettre n° 32 du 24 Avril 1774



Griffes de la Lettre n° 29 du 17 Avril 1772



Griffe du précis de la Lettre du 11 Juillet 1770 (n° 21)
accompagnée des mots «signe de mort»



Ci-dessus : (Extrait de G. Van Rijnberk, *Martines de Pasqually*, 2^e éd. fac-similé de la 1^{ère}, Hildesheim, G. Olms, 1982).

PETIT LEXIQUE

ATTOUCHEMENT : Contact manuel de deux frères, selon un rite propre à chaque grade.

CIRCONFÉRENCE : Cercle tracé à un endroit déterminé du sol de la loge, où sont inscrits des mots et d'autres signes.

ESCALIER À VIS : Symbole, habituellement dessiné, de l'accession à la maîtrise.

FERMETURE (des travaux) : Rites consécutifs à une cérémonie.

GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS : Dieu.

INTELLIGENCE : Dans le contexte analogue, désigne un esprit angélique, doté d'un hiéroglyphe, c'est-à-dire un caractère spécifique et secret, sorte de sceau.

LOGE : Groupe structuré de frères ; local où il se réunit.

MAÎTRE DES CÉRÉMONIES : Officier d'une loge, chargé d'assurer le bon déroulement des rites.

MARCHE : Mode rituel de locomotion, différent selon les grades.

ORIENT : Haut de la loge, symboliquement situé à l'est.

OUVERTURE (des travaux) : Rites préliminaires à une cérémonie.

PARVIS : Espace situé devant la porte du temple, à l'extérieur de celui-ci.

PRÉVARICATION : Pêché ; souvent péché originel.

SIGNE : Geste rituel de reconnaissance, propre à chaque grade.

RESPECTABLE, RESPECTABLE MAÎTRE, RESPECTABLE MAÎTRE D'ORIENT : Ici, l'initiateur.

SURVEILLANT : Officier d'une loge, chargé de maintenir la discipline et d'instruire les frères.

TEMPLE : Lieu d'une réunion maçonnique rituelle.

TUILEUR : Frère qui, à l'entrée de la loge, vérifie la qualité maçonnique.

VÉNÉRABLE MAÎTRE : Frère titulaire du troisième grade de la franc-maçonnerie ; plus particulièrement, président d'une loge.

VOÛTE D'ACIER : Voûte constituée par les épées, dont les pointes se touchent, que brandissent des frères vis à vis sur deux rangées.

De par qually de la Tour

APPRENTIF

D. Quelle est la connaissance que l'homme a perdue ?

R. Celle du corps, de l'âme, de l'esprit, et de tout ce qui est contenu dans le macro — et le microcosme.

D. Comment a-t-il perdu cette connaissance ?

R. Par la prévarication de nos premiers parents.

D. Quelle est la cérémonie pour l'illumination ?

R. Le souverain allume son chandelier à la bougie qui est placée sur l'autel, à l'orient, laquelle ne doit jamais sortir de sa place. On ne fait dans le temple aucune cérémonie, ni on ne donne aucun mot de puissance, qu'au préalable tout ne soit allumé du feu nouveau par l'ordre du souverain maître.

D. Comment se donne l'ordre ?

R. Sous une voûte d'acier.

D. Par quel nombre s'ouvrent les portes ?

R. Par trois coups de foudre, ensuite par trois coups de marteau : OO O.

D. Par quel nombre se ferment les portes ?

R. Par quatre coups de foudre et un coup de marteau de chaque surveillant, ce qui fait 4.

D. Quelle est la batterie des apprentifs, compagnons, et maîtres, de grand élu, apprentif, compagnon et maître coën ?

Apprentif

{ Par six pour l'ouverture : O O O OO O (allusion à la création).
Par cinq pour la fermeture : O O OO O (allusion à la destruction).

Compagnon Terre,

{ Par six et par neuf, toujours de cette manière : OO O.
Par six, allusion à la division simple du corps de l'homme dans son double triangle, actionné par six planètes : la tête par Saturne, le tronc par Mercure,
le membre droit supérieur par Mars, le gauche par Jupiter, le gauche inférieur par Vénus, le droit par le Soleil. On ne comprend point la Lune ou la
parce que c'est la même chose que le corps qui en a été tiré.
Par neuf, allusion à la division et subdivision terrestre dans le contenu des différentes puissances ternaires : $3 \times 3 = 9 \times 3 = 27$, cube du sacré ternaire.
Nota. les premières pour l'ouverture, les deuxièmes pour la fermeture.

Maître

{ Par quatre et par six.
Par quatre : OO O O (allusion à la puissance animale).
Par six : OO O OO O (allusion à l'opération par laquelle l'âme a été placée dans sa loge).

{ Par sept et par huit.

Grand élu	Par sept : OO O OO O O (allusion aux sept esprits soumis à la disposition de l'homme par l'opération du Christ qui les a mis par là à leur place). Par huit: OO O O OO O O (porte la double puissance animale que nous pouvons interpellier d'après les différentes opérations de Jean, des apôtres, etc).
Apprentif coën	par sept : OO O OO O O (les sept chefs d'Israël, ou conducteurs répandus aujourd'hui sur la surface de la terre).
Compagnon coën	par 21 ; c'est celle de l'apprentif répétée trois fois $\begin{matrix} & & & & O & O \\ & & & & O & \\ & & & & & \end{matrix}$ (allusion aux sept chefs opérant sur les trois différentes parties de la terre).
Maître coën	Par 81, mais par abréviation : $\begin{matrix} & & & & O & O \\ & & & & O & \\ & & & & O & \end{matrix}$ (pour interpellier tous les chefs qui opèrent sur la totalité terrestre dans sa division et subdivision).

D. Quelles cérémonies observe-t-on pour la préparation du candidat dans le parvis ?

R. Après l'ordre du souverain, le maître des cérémonies va, avec les deux tailleurs, frappe cinq coups à la porte du parvis, et, au sixième, un frère garde ouvre brusquement, tenant son poignard, portant la main gauche en forme de griffe, le pied droit en arrière du gauche formant un compas ouvert. Le frère dit : « Que demandez-vous ? » Le maître des cérémonies répond : « Je viens, de la part de mon maître et le tien, voyager dans ce bas lieu pour le purger des maçons prévaricateurs s'il s'y en trouve ». Le frère répond : « Faites-vous connaître, donnez-moi la parole d'ordre, alors les portes vous seront ouvertes ». Ce qui se fait.

D. Quelle est la batterie pour les visiteurs ?

R. Par 6. Le frère garde répond de même, ce qui fait 12. Ensuite, le visiteur donne 3 autres coups, ce qui fait 15 = 6.

(**Nota.** Les Rx. ⚔, commandeurs et chevaliers d'Orient ne se lèvent qu'avec le souverain et non point avec les respectables et vénérables maîtres).

D. Quelle est la garniture des circonférences pour la réception d'apprentif ?

R. À l'est, une palme ; à l'ouest, un cèdre ; au midi, du saule ; au nord, de l'olivier ou du houx ; ces quatre choses dans le temple. Puis, dans le porche, le feu élémentaire vis-à-vis le saule, et l'eau vis-à-vis l'olivier, enfin la terre pétrie vis-à-vis le frère vicaire. Ce qui fait sept.

D. Combien y a-t-il de circonférences ? Et combien de bougies ?

R. 6 circonférences et 30 bougies en triangle. Le candidat est porté, dénué de métaux, au centre de ces circonférences, enveloppé de trois tapis, blanc, rouge et noir. On met à côté de sa tête le feu élémentaire, vers la partie du cœur la terre pétrie, et l'eau du côté opposé. 6 tours : 1^{er} vers midi, 2^e vers nord, 3^e vers midi, etc.

D. Quelle est la cérémonie de l'ordination ?

R. Le respectable, avec une baguette de houx, touche les genoux du candidat disant un mot + 4, qui contient la matière.

Le vénérable avec une baguette de frêne, touche le cœur + 4, puis le côté droit + 6. Le respectable, pour la seconde fois, touche les genoux ; le vénérable, de même, les deux autres parties que l'on découvre du tapis noir. Au troisième coup du respectable, on lève le tapis rouge. Après la prière, il le découvre du tapis blanc.

Le vénérable et le candidat se prennent réciproquement par les mains pour former le réceptacle extérieur de la nature. On relève ainsi le candidat. Puis, le respectable lui appuie les trois doigts sur le front, + 7 ; puis sur le cœur, + 7 ; puis au côté droit et au-dessus de la tête, 7.

D. Quelle est la prévarication ?

R. Devant l'olivier : A ; devant le cèdre : E ; devant la palme : 1 ; et devant le saule : 0. Puis, H à côté de A, B à côté de E, V à côté de I, et M à côté de 0. Puis, au milieu des circonférences :

E

A

D
C B

Puis, il les prononce et, à chaque fois, on les efface et on enlève les branches, excepté les cinq lettres du centre et la branche de saule que l'on renverse et à côté de laquelle on met la terre pétrie, l'eau et le feu, en triangle. La condamnation et le supplice suivent ; l'escalier à vis, 3, 5, 7 ; les éléments, puis la grâce et la proclamation.

D. Quelle est la marche d'apprentif ?

R. 1┘ 2┘ 3┘

MAÎTRE

D. Quelle est la préparation du candidat ?

R. Nu, en chemise et avec la culotte, sans métaux, le bras droit hors de la chemise, une corde au col, une bougie allumée dans la main gauche. On le met à genoux, au bas des circonférences, la face à l'orient.

On lui fait renouveler son obligation. Pour cela, il laisse sa lumière au bas des circonférences et se tourne vers l'occident.

Un couche le candidat au centre des circonférences, couvert du tapis noir la tête à l'orient.

D. Quelle est la cérémonie que fait alors le vénérable maître ?

R. Le glaive à la main droite, la gauche en équerre en avant, il fait un cercle autour du candidat en commençant par le nord, en marchant ainsi :



Quand il est à la tête, il fixe attentivement tout le corps ; ensuite il descend la main en griffe vers la dite tête ; puis il se relève, il forme une croix de son corps et de ses bras toujours avec le glaive ; il continue ainsi le tour jusqu'aux pieds, où il fait la même cérémonie ; ensuite, il dépose son glaive au bas des circonférences.

Après cela, on porte dans la chambre de retraite le maître enveloppé du tapis noir, et on l'enferme.

Alors, le vénérable maître ordonne qu'on apporte sa tête au sein des circonférences ; ce qui s'exécute a la manière accoutumée.

Après un discours sur cet événement, on fait ôter ta tête.

Et le maître des cérémonies va chercher le candidat. Il l'introduit dans le temple, précédé du chandelier à trois branches et des tuileurs en triangle, avec chacun une bougie.

D. Quelle est la cérémonie que lui fait le respectable maître d'Orient ?

R. Il lui répand de l'eau en croix sur les mains pour les rendre pures dans toutes leurs opérations spirituelles, célestes et terrestres.

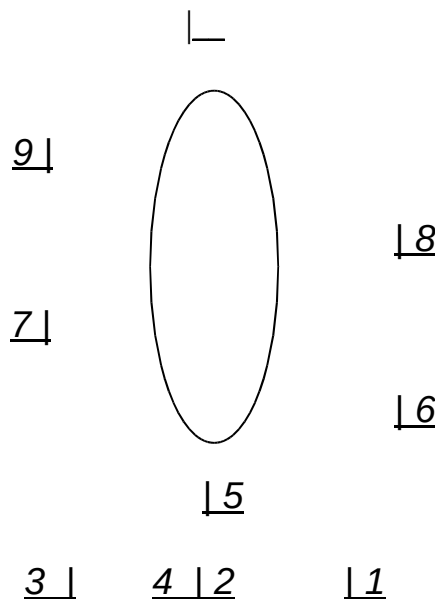
D. Quelle est L'ORDINATION ?

R. Le souverain décrit sur le sommet de la tête une circonférence en prononçant + 10, sur son cœur un compas + 10, sur la partie opposée une équerre + 10, et du front à l'estomac une perpendiculaire + 10. Et lui souhaite que ces cérémonies aient tout l'effet qu'il doit désirer.

D. Quel est l'attouchement ? le signe ? et la marche ?

R. Sur la troisième jointure de l'index le premier angle de côté du pouce, etc. Ensuite, par le double V, ou l'équerre et le compas. Le signe est celui de Jupiter pour la main droite ; la gauche est en équerre en avant, le pouce à la hauteur du menton et placé horizontalement, le bras gauche formant une équerre avec le buste et le bras droit un triangle. C'est l'attitude de celui qui opère sur Jupiter et sur la Lune.

La marche par 9 :



Elle est la figure de celle que Noé fît en sortant de l'arche. Ses trois sacrifices furent faits : l'un au nord avec un chevreuil, le second au midi avec un bouc, le troisième à l'est avec un bélier. Elle se rapporte encore au partage de la terre, a ses trois enfants : Sem le Nord, Cam le Midi, Japhet l'Ouest. Noé garda le centre. Adam avait représenté la même chose : il tenait l'Ouest, Abel le Nord, et Cam le Midi. Jean rappela cette figure en se plaçant sur un trépied de terre au milieu des eaux du Jourdain.

D. Quelle est la décoration du temple ?

R. Le temple est décoré de trois circonférences, au centre desquelles est un triangle dans lequel est une croix. A chaque angle, un poignard et une branche à l'angle méridional.

Devant le respectable maître, une circonférence dans laquelle sont inscrits les mots qu'on doit donner au candidat. Les cercles garnis de neuf bougies, qui sont la figure des neuf esprits qui dirigent et actionnent toute l'universalité. Leur propriété ne s'explique qu'au grade de Rx ☒.

Don Martines
De pasqually G. sein. ☒
☒
☒
☒

MAÎTRE COËN

D. Quelle est la préparation de la chambre de retraite ?

R. Une grande circonférence, le candidat au centre, quatre bougies allumées. Dans le discours que le maître des cérémonies fait au candidat, il lui dit qu'il est placé au centre de la lumière, qu'il a passé la mer Rouge, et qu'il est sur le point de passer l'immensité des déserts qu'il faut parcourir avant d'arriver à la Terre promise.

D. Par quel nombre se fait l'ouverture ?

R. Par un. Le souverain apprend ensuite aux frères que, dans le partage Je la Terre promise, il sera destiné à tous les signalés destinés à servir devant le tabernacle de l'alliance, deux mille coudées vers l'orient, deux mille vers occident, deux mille vers midi et deux mille vers septentrion, ce qui fait en tout huit mille, et il leur ordonne de s'établir dans le centre.

On introduit ensuite le candidat. On l'examine.

D. Quelle est la préparation à l'ordination ?

R. Le maître des cérémonies prend le candidat par la main droite et lui fait faire sept pas en partant du pied gauche et, le dirigeant du côté du midi, il lui fait faire sept autres pas en arrière, en partant du pied droit, et sept autres pas en avant, avec l'attention que les pieds forment bien l'équerre. Arrivé à l'angle méridional, il le fait mettre à genoux, la face vers midi, et le fait prosterner sur le tapis noir, la face sur le dedans des mains qu'il tient en équerre, et le couvre du tapis couleur de feu. La voûte d'acier se forme au-dessus de lui.

Le souverain vient faire l'invocation, l'exorcisme, dans lequel il employé le signe qui est le symbole de la perfection, savoir de jeter les yeux sur l'équerre en avant. Il trace en outre sur le corps du candidat l'hiéroglyphe de l'intelligence qui règne le jour de la réception et le sceau de l'ange de l'homme. Ensuite, il penche un peu la tête sur le corps du candidat, en prononçant le quadrilette 10. Après, il fait relever le candidat sur les genoux, le fait mettre à l'ordre et le fait découvrir du tapis rouge.

Le souverain appuyé sur le front du candidat sa main droite en équerre, la paume de la main en dehors, les ongles sur la face et tendant contre terre ; ce qui le remet au rang des triples forts marqués. Puis, il l'ordonne par la puissance de ces trois mots ineffables : + 10, +10, + 10, en portant en même temps le compas de la main droite sur la tête du candidat, et décrit trois circonférences sur le crâne. Après, il impose sa main droite en équerre sur la tête du candidat sans le toucher, en continuant ainsi : « Sois béni au nom de 8, et au nom de 8 sois revêtu de puissance et mis au rang des triples forts marqués, comme le furent ceux que le Grand Architecte de l'Univers choisit par sa pure miséricorde pour délivrer son peuple de servitude par le ministère de Moïse ».

Le souverain prend la plaque triangulaire d'or fin sur laquelle est gravée un mot de double puissance, 8, et la donnant au candidat : « C'est, lui dit-il, le sceau de la double et triple puissance qui est maintenant attachée en vous par la vertu des cérémonies que vous sont départies. Fasse le Grand Architecte de l'Univers que vous soyez un jour à portée d'en connaître l'importance ! ».

On lui fait invoquer les mots tracés sous le tapis noir qu'on relève ; ensuite il se les répète mutuellement avec le souverain, à la manière accoutumée, les mains sur les épaules.

Les signes, la marche, les attouchements, le cordon en écharpe de gauche à droite. Dans l'attitude de maître, les deux mains en équerre sur les hanches, le poignard dans la main droite.

Pendant la proclamation, le candidat fait face à l'orient. Le *vivat* par 40 : $13 \times 3 = 39$, et 1 lentement détaché.

La clôture par un coup comme l'ouverture.

D. Quelle est la marche de maître ?

R. Elle se fait comme les pas en arrière et en avant des compagnons, excepté que l'on ne tourne jamais le dos aux circonférences. On doit faire 80 pas, mais, pour les abréger, on fait obliquement deux pas en avant sur la droite et sur la gauche, et un pas en droite ligne, en formant à chaque pas une équerre.

D. Quelle est l'explication des principaux signes, marches, attouchements, etc., pratiqués dans la réception de maître coën ?

R. Ce grade a pour emblème les opérations de Moïse et l'ordination de Josué. « Vois », lui disait-il, en faisant le premier temps du signe, « c'est au centre de ma main où gît ma puissance et la tienne, ainsi que celle de l'homme. Présente ta main comme la mienne ». Alors, Moïse lui traça dessus la main avec sa baguette le caractère de l'esprit fort et à l'instant il sortit un rayon de feu.

Les 2^e, 3^e et 4^e temps représentent la plaque triangulaire d'or fin, ayant à chacun de ses angles la lettre initiale des trois principaux chefs qui président aux trois régions.

Le quatrième, joint au cinquième, forme celui que Josué employa avant de livrer bataille. Il appuyait le pouce sur le centre de son talisman qui avait une forme carrée et sur lequel était gravé le nom ineffable. Il tenait sa main en équerre, comme pour se garantir des rayons du soleil. Josué ne donnait que le simple signe, Moïse seul donnait le double signe en qualité de quadruple fort.

Les cinq autres temps sont les signes qui apparurent à Josué dans le combat. C'est un hiéroglyphe enflammé qui serpentait de droite à gauche, du côté où les ennemis étaient menacés. Josué répéta ce signe et tous les ennemis furent écharpés par des hommes dont les Israélites n'étaient que la figure. Les triples forts portent depuis cette époque le cordon de feu de gauche à droite, pour faire voir que ces ennemis furent détruits de cette manière.

Les maîtres n'ont jamais la tête découverte dans le temple.

Nota. L'explication de la marche n'est que morale, excepté qu'il y est dit qu'on frappe du pied pour empêcher que les mots ne soient entendus.

Mais la marche majeure par quarante coups interpelle, par les trente premiers, les trente mots de puissance spirituelle. Les dix autres interpellent ceux dont il se servait pour arrêter les trente émissaires qui défirent totalement l'armée des ennemis d'Israël. Les différents temps que l'on observe en donnant cette batterie désignent les invocations à basse voix 7 que Josué faisait après chaque mot.

L'addition du nombre de coups produit 240, qui valent 6. Les six coups séparés qui se donnent forment le nombre $246 = 12 \times 3$, qui désignent la terre frappée : 3  2. L'addition de ces nombres produit 6 qui désigne l'homme et, en ajoutant au nombre 6 celui de 3 qui l'a produit, on a 9 qui explique sa prévarication.

I. RITUELS D'INITIATION DES ÉLUS COËN

(Seconde partie)

Voici donc, comme promis, la seconde partie des extraits du rituel coën d'initiations, offerts en primeur aux lecteurs de l'Autre Monde. Le texte en est dû au fameux thaumaturge du XVIII^e siècle, qui garde des fidèles, Martines de Pasqually, grand souverain de l'Ordre des chevaliers maçons élus coën de l'univers. (Voir la première partie — apprenti, maître et maître coën —, avec une notice explicative, dans le précédent numéro).

Ces textes cérémoniels sont ici précédés d'un exposé autorisé et inédit des bases de la doctrine martinésiste, et martiniste, par Louis-Claude de Saint-Martin, le Philosophe inconnu, en provenance du même fonds de ses papiers posthumes.

Le discours de la Sagesse est lumineux ; le catéchisme où s'analyse le rite de réception au grade de grand architecte a parfois l'allure d'une énigme, à cause du vocabulaire technique et parce que c'est un aide-mémoire. L'ensemble du rituel coën, tant pour les initiations que pour les opérations de théurgie, permettra de comprendre mieux ce grimoire et les trois publiés antérieurement. Mais, déjà, leurs indications suggèrent un style et maint détail en est aussi clair que précieux. Surtout, n'oublions pas que, selon Martines, la pratique, dont notre deuxième texte résume un exemple, tient indissolublement à la théorie que l'exhortation initiale rappelle. (Mais Saint-Martin voudra qu'une autre pratique s'ensuive, sans cérémonial, tout interne).

Le prochain numéro présentera des extraits du rituel théurgique.

R. A.

**Portrait
apocryphe de Martines de
Pasqually !**

(d'après l'*Initiation*,
octobre 1965).



INSTRUCTIONS SUR LA SAGESSE

Grandeur de la Sagesse

Louis-Claude
de Saint-Martin,
le Philosophe
inconnu



Comme il n'est rien que j'aime plus que toi, homme, je veux te montrer tout ce que j'ai fait en ta faveur, et tout ce que tu dois attendre de moi, pour peu que tu m'aimes à ton tour. Je ne te demande que de la confiance en mes promesses, et je te donnerai cent fois plus que je ne t'aurai promis. Je dissiperai toutes tes craintes, j'éclaircirai tous tes doutes. Je suis la force et la lumière même.

Raison des misères de l'homme

Le premier doute qui te tourmente est de savoir pourquoi tu te trouves emprisonné dans une épaisse matière, dont les besoins et la corruption te retiennent comme dans l'esclavage et t'entraînent si souvent dans la confusion.

Emanation des aînés

Pour te tranquilliser sur ce point, je t'apprendrai qu'avant ta formation et celle de cet univers, j'avais émané de moi-même des êtres spirituels comme toi. Je les avais émanés pour ma gloire, pour qu'ils me rendissent ce culte d'amour et de vénération qui m'est agréable et qui en même temps fait le bonheur de l'être qui ne cherche qu'à m'honorer.

Loi, précepte et commandement

En qualité d'êtres spirituels, ils étaient libres et, comme émanant de moi, ils avaient une loi prise dans leur émanation même, qui consistait à ne pouvoir sortir des bornes de leur nature et à ne pouvoir jamais s'égaliser à moi, quelque violents que fussent leurs efforts. Car je suis le seul être, et il n'y en aura jamais de semblable à moi.

Ils avaient encore un précepte pour les diriger dans le culte qui devait faire l'essence de leur nature spirituelle, et un commandement pour l'exécuter.

Si ces êtres n'eussent pas tenté de sortir des bornes que je leur avais prescrites en les émanant de moi, s'ils eussent marché selon mes préceptes et qu'ils n'eussent point abusé de leur commandement, une paix inaltérable et des délices sans nombre eussent été leur récompense, le mal serait encore inconnu.

Leur liberté

Mais, étant indépendants de moi, quant à leurs volontés et actions spirituelles, je ne pouvais contraindre leur libre-arbitre sans le détruire. Ils avaient en eux un principe de vie indestructible que je donne à tout ce qui émane de moi, et que je laisse ensuite opérer selon son gré, sans que je sois pour rien dans l'action de l'être qui en est revêtu.

Mes lois sont immuables. Comme je porte en moi la source intarissable de l'infinité des êtres (spirituels), tous ceux qu'il me plaît émaner de moi ne peuvent manquer de sentir et de connaître le bien, tant qu'ils me restent attachés ; s'ils s'écartent de moi, ils ne trouvent plus que la confusion.

Ma loi ne peut être fondée que sur leur liberté ; autrement, ils ne seraient plus mes enfants, et, bien plutôt, ils seraient mes esclaves.

Prévarication en raison de leur liberté

C'est par le pouvoir de cette liberté que les premiers êtres spirituels osèrent porter leur audace jusqu'à mon trône. Ils ont voulu contester mon éternité en me donnant une émanation semblable à la leur. Ils ont voulu borner ma toute-puissance dans mes opérations de création. Enfin, ils ont formé le dessein d'être créateurs eux-mêmes des causes troisièmes et quatrièmes, qu'ils savaient être innées en ma toute-puissance, puisqu'en qualité d'êtres spirituels divins ils pouvaient lire dans mon sein.

Leur chute

Mais mon trône est à jamais inébranlable et, comme rien n'est caché devant moi, je pénétrai leur pensée criminelle aussitôt qu'ils l'eurent formée. Alors, je leur fis connaître qu'il n'est point de puissance qui ne se brise contre la mienne. Je les chassai loin de mon enceinte sacrée, 10, d'où ils pouvaient connaître et lire en moi ma quadruple essence divine, dans laquelle devait agir et opérer pour ma gloire tout être spirituel, savoir : supérieur 10, majeur 8, inférieur 7, et mineur 4, quoique n'étant pas encore émané.

Création de l'univers physique

Quand je les eus privés de ma lumière, je créai cet univers physique de formes matérielles, dans lequel ces prévaricateurs exercent continuellement les désordres qu'enfantent leur volonté déréglée ; volonté, cependant, dont l'effet ne prévaudra jamais contre les lois d'ordre et de durée que j'ai données à ma création universelle, générale et particulière.

C'est au centre de cet ouvrage de ma puissance que je leur ai réservé des abîmes pour être l'asile de leurs opérations ténébreuses.

Émanation de l'homme

Alors, homme, j'ouvris mon sein une seconde fois, et tu reçus l'être. Je te confiai la défense de ma gloire, je transportai sur toi tous les droits dont j'avais dépouillé tes aînés. Je soumis à ta puissance ces mêmes êtres qui n'auraient jamais dû reconnaître d'autre maître que moi. Je te donnai comme à eux des lois, des préceptes et un commandement. Tu étais libre comme eux d'en faire usage pour ma gloire, mais l'ange des ténèbres, qui a juré la perte de tout ce qui m'appartient, n'oublia rien pour te séduire.

Sa tentation

Il insinua dans ton âme cet orgueil criminel, qui l'avait rendu l'objet de ma colère ; il te persuada qu'il n'y avait aucune borne à la puissance que je t'avais donnée, et qu'étant fait à mon image, tu devais partager mes droits.

Au lieu de chasser loin de toi ce monstre d'exécration, comme tu en avais le pouvoir, tu fus assez faible pour te complaire dans cette ambition qu'il te peignait si belle. Il profita de ta facilité pour imprimer plus profondément la pensée du crime dans ton cœur.

Sa prévarication

Et bientôt tu te portas à mettre en exécution ce projet funeste, qui aurait dû t'effrayer plus que la mort ...

Sa misère

Pleure, homme ; laisse-toi aller à l'amertume. Apprends dans le frémissement de ta douleur ce que tu dois à ma justice ; apprend à juger de ton crime par le genre de ta punition, car c'est une de mes lois que tu sois tourmenté par l'endroit même où tu as péché, afin que ta faute ne sorte point de devant tes yeux.

Rappelle-toi, chaque jour de ta vie, ce qu'il t'en coûte pour obtenir quelques rayons de ma lumière, et tu verras jusqu'où je porte la vengeance contre celui qui m'outrage.

Tu habitais une demeure de paix et de clarté : tu t'es plongé dans un précipice de confusion et de ténèbres.

Tu vivais : tu t'es dégradé jusqu'à te bâtir toi-même ton tombeau.

Tu étais maître, étant formé à mon image : tu es devenu l'esclave des esclaves, le rebut de la terre et des cieux.

Il n'est point de tourment et de persécutions que tu n'aies à souffrir de la part de ton ennemi, puisque tu lui as laissé prendre l'empire sur toi. Il n'est rien qu'il n'emploie pour dévorer jusqu'aux moindres traces de vérité qui te restent. Il n'est pas content de t'avoir entraîné dans sa demeure ténébreuse, il voudrait encore t'y fixer à jamais.

Bonté de la Sagesse

Mais, homme, comme tu es toujours l'objet de mon amour, je n'ai point ôté mes yeux de dessus toi. Je t'ai puni comme mon enfant, afin que, lors même que tu éprouverais ma justice, tu sentisses encore plus ma miséricorde, et qu'enfin reconnaissant la grandeur de mon nom, tu t'humiliasses devant moi, et que tu rentrasses dans mon sein. Si j'avais voulu te perdre, je t'aurais entièrement séparé de moi, comme j'en ai séparé celui qui t'a fait prévariquer.

Force qu'elle rend à l'homme

Au contraire, j'ai voulu te donner tout l'avantage du combat, je t'ai puissamment armé contre ton ennemi, j'ai répandu autour de toi abondamment les preuves de ma puissance, pour t'engager par des marques sensibles à n'adresser tes hommages qu'à moi, comme étant le seul à qui ils soient dûs et qui puisse te récompenser.

Exhortation

Ô mon fils, jusqu'où porteras-tu l'aveuglement et l'insensibilité ! Jusqu'à quand oublieras-tu ce que j'ai fait et ce que je fais tous les jours pour toi ! Mes plus grandes merveilles t'occupent à peine ; mes fléaux ne t'épouvantent point ; ma voix tonnante ne te frappe pas ; mes lois écrites partout en caractères ineffaçables ne t'en impriment pas.

Pourquoi donc aurais-je mis mon sceau dans ton cœur ? Non, je ne veux point que tu t'éloignes plus longtemps de moi, je veux te préserver de cet état de mort où tu t'enfonces à chaque instant. Je veux t'enseigner à observer mes œuvres, je veux que tu reconnaisse ma vérité à tous tes pas.

Ressources de l'homme

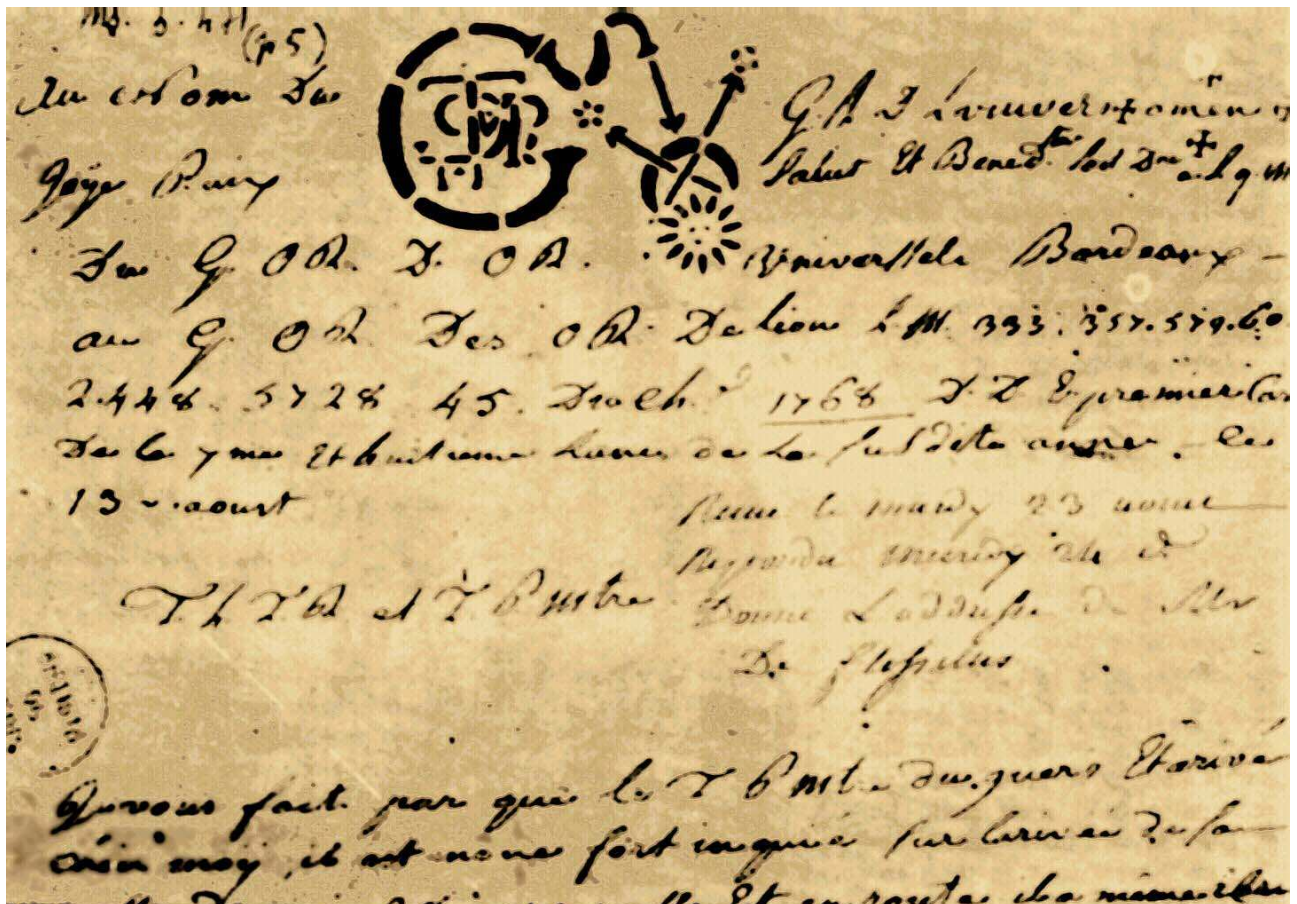
Alors, tu n'hésiteras plus à me prendre pour ton guide, et ton âme avouera qu'elle ne peut être ferme et inébranlable qu'en vivant éternellement selon ma loi.

Observations sur les formes et sur leur ordre

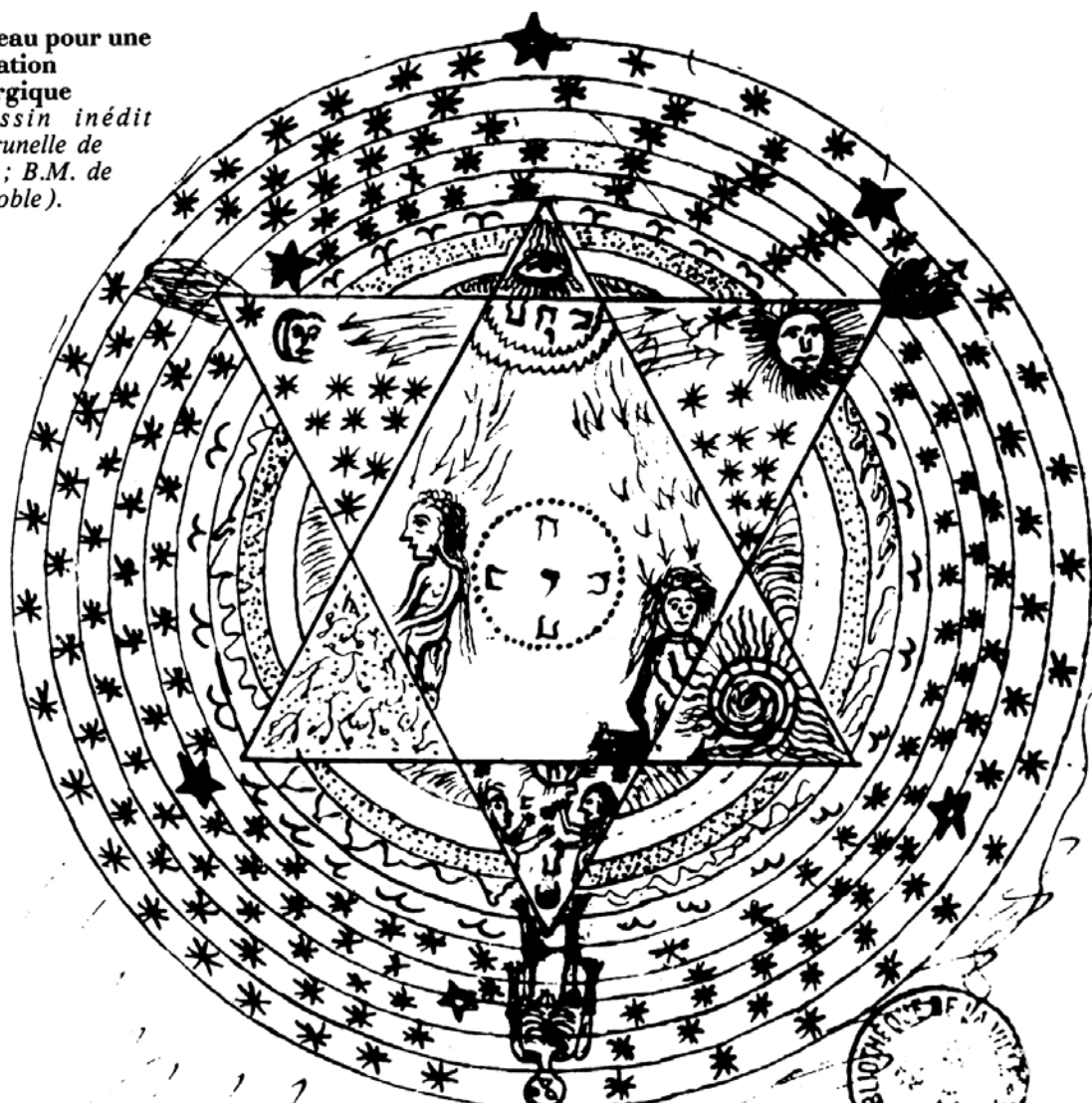
Lorsque tu commences à te connaître, le premier usage que tu fasses de tes sens est d'observer tout ce qui est autour de toi. Tu aperçois des formes différentes les unes des autres, tu aperçois certaines proportions et certaines règles tant pour la forme des êtres matériels que pour toutes leurs révolutions. Cette proportion t'attache et t'entraîne malgré toi. Tu sens que tu es fait pour l'ordre, par l'attrait que tu trouves pour toutes les choses où il y en a. C'est de cette première et simple observation que je veux te conduire à reconnaître l'éternité de mon nom et mes lois immuables que j'ai gravées sur les plus grossiers ouvrages de mes mains, afin que tu n'en doutasse jamais.

Lettre de Martines de Pasqually à Jean-Baptiste Willermoz

(B.M.de Lyon ; d'après Van Rijnberk, *Martinez de Pasqually*, Ed. G. Olms, 1982).



**Tableau pour une
opération
théurgique**
 (*Dessin inédit
de Prunelle de
Lièrè ; B.M. de
Grenoble*).



Orient

GRAND ARCHITECTE

D. Quelle est la préparation de la chambre de retraite ?

R. On fait vêtir le candidat d'une aube blanche, les souliers en pantoufle, etc.

Dans le temple, on tracera six cercles dont les circonférences seront éloignées les unes des autres, selon le tableau de préparation. On y joindra les quatre cercles angulaires et les quatre voutours, ou correspondances, aux circonférences. Dans le cercle angulaire de l'Est, le nom d'un ange, au n° 8 ; dans ceux de midi et de Septentrion, dans chaque, un nom d'ange, 7 ; dans celui d'Occident, 6. Dans chaque voutour un hiéroglyphe d'intelligence bénigne : celui de Saturne entre l'Orient et le midi, celui de Jupiter entre le midi et l'Ouest, celui de l'intelligence de la Lune entre le Couchant et le Septentrion, celui de Mars entre le nord et le levant.

Dans les espaces des circonférences : d'abord, dans l'espace de la première, appelée cercle terrestre lunaire, les caractères du bon et du mauvais démon de la Lune, avec leurs hiéroglyphes, ayant attention qu'ils soient en aspect les uns des autres. L'on y joindra les deux caractères de la Lune, l'un au commencement, de gauche à droite, et l'autre de droite à gauche, de façon que les hiéroglyphes des intelligences quelconques soient placés entre les deux caractères lunaires. On fait la même chose pour les autres cercles, pour Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne.

On placera sur le quatrième cercle, la figure du Soleil du côté de l'Est, et, sur le troisième cercle, vers Ouest, celle du croissant de la Lune, autour de laquelle il y aura trois étoiles placées triangulairement, l'une à droite, l'autre à gauche, et la troisième au-dessus de la Lune.

Le Soleil sera seul dans son cercle, sans aucun hiéroglyphe. On mettra au premier hiéroglyphe du bon démon de Saturne un mot de puissance de quatre lettres, au nombre 8 ; à l'hiéroglyphe premier de la Lune un mot de puissance en quatre lettres, au nombre 4 ; et à tous les hiéroglyphes premiers de chaque planète le quadrilette, au nombre 7 ; et sur les autres hiéroglyphes nommés seconds un mot de puissance, au nombre 6 ; tous les mots vérifiés sur l'alphabet, en commençant par J. pour Jupiter, M. pour Mercure, etc.

On mettra au-dessus des caractères un mot selon leur rang alphabétique, c'est-à-dire, sur le premier caractère placé au cercle terrestre, un nom terrestre au nombre 3, et sur le dernier caractère un nom au nombre 5, nombre matériel, etc.

L'on garnira les sept circonférences que font six cercles de tout ce qui a été dit, avec le plus de soin possible. On placera ensuite 98 bougies de cire vierge, nombre de double puissance, comme Moïse le reçut du Grand Architecte de l'Univers ; duquel nombre 98, Moïse s'est toujours servi lorsqu'il demandait au Tout-Puissant des grâces relatives à son ministère, et, lorsqu'il voulait travailler avec les élus, il ornait ses circonférences de $20 \times 8 = 160$ bougies, non comprises les quatre des voutours ni les quatre des cercles angulaires ; lesquels nombres sont très propres à la réception d'un candidat et aux opérations spirituelles, parce que $160 = 7, 2 \times 4 = 8$. Il en est de même du nombre $98 = 8$.

On placera les bougies sur toutes les lignes circulaires, avec l'attention qu'elles décrivent en tous sens des triangles. Elles seront ainsi distribuées :

Au 1^{er} cercle extérieur 28 ; au 2^e, 14 ; au 3^e, 28 ; au 4^e, 14 ; au 5^e, 7 ; au 6^e, 7. Le total se monte à $98 = 8$.

Lorsqu'on voudra se servir du nombre 160, on distribuera les étoiles par 26 et par 28.

Les huit bougies que l'on place ordinairement dans les circonférences ne sont que de pure cérémonie. Moïse ne s'en servait que pour les travaux journaliers, ou pour annoncer les élections qu'il avait faites pour la conduite des tribus en général et en particulier, il se servait aussi du nombre 100, qui se place sur cinq cercles, 20 à chaque, de sorte que chaque cercle comporte le nombre 2 qui est de confusion ; et le nombre de 5, que forment les 5 cercles, porte aux cinq principaux ennemis destructeurs. Par le nombre de 100, Moïse inspirait la terreur aux ennemis d'Israël, en l'opérant d'après les règles.

Pour une réception, il faut toujours se servir de 98. Mais si l'emplacement ne le permet, on se sert de 17, valeur inverse de 98.

D. Quelle est l'explication des batteries ?

R. 3 interpelle les puissances spirituelles à qui Dieu a commis le soin de l'homme. Moïse interpellait par 3 les puissances qui président à la Terre, sur laquelle il opérait pour la première fois.

5 maudit et contient l'esprit malin, par 9, sur les parties animales de l'homme. 12 interpelle les trois puissances quinaires démoniaques attachées aux trois régions terrestres, par 7 opérations spirituelles, dans les trois régions céleste, terrestre, aquatique. 21 : confusion terrestre ; Moïse se servait par ce nombre du pour et du contre. 41 : dans un seul angle, sur la matière, par le nombre mystérieux de 5, produit de 41.

81 interpelle la double puissance dont il ne reçut l'ordre de se servir qu'à 80 ans. L'unité qui est ajoutée à 80 désigne cette unité d'où tout est dérivé et où tout retourne. C'est par ce nombre de 80 qu'il confondit les mages, changea la baguette en serpent, etc.

100 interpelle les différentes puissances dont Moïse se servait pour les opérations de toutes sortes dont il avait besoin ; l'unité jointe à 100 est de convention, pour désigner aux disciples l'unité de Dieu. C'est pourquoi les Hébreux avaient coutume de mettre au commencement des mots mystérieux, *aleph*, qui ne se prononçait point et qui n'était mis que pour désigner la paternité.

D. Qu'y a-t-il à considérer dans l'illumination ?

R. Que la bougie du centre ne soit allumée que par le souverain, et qu'on prenne garde d'y mêler un feu étranger.

Pour la bénédiction des cercles.

Après l'illumination, le souverain s'avance à l'orient des circonférences, il prend son cordon blanc et tourne trois fois autour des circonférences en lançant son cordon vers le centre ; et, le retirant, il commence les trois premiers tours du côté du midi. A chaque fois qu'il est parvenu à un cercle vautour, il dit en lançant son cordon : « Descendez et sortez, esprit que j'invoque par vos noms qui sont ici au centre de ce feu qui vous est consacré. Obéissez à mon être qui vous commande par le nom redoutable de l'Eternel + 10 ».

Il fait trois autres tours du côté du septentrion et, en s'arrêtant à chaque vautour, il fait une nouvelle conjuration, par les trois paroles que l'Eternel donna au premier homme : + 10, + 8, + 7 ; le tout conformément aux choses qu'il désire, pourvu que cela tende au bien. Le maître des cérémonies le suit à tous les tours et encense les cercles, et par trois coups les cercles de correspondance.

Puis, ayant quitté ses souliers, les mains en équerre sur la face, il entre dans le saint des saints, puis prend de la main droite, des mains du maître des cérémonies, une bougie jaune allumée à celle qui brûle sur l'autel à l'orient. Là, il dit « *Quam dilecta* (Que sont aimables) etc... (psaume 83) ; *Benedic* (Bénis), + 10 ».

Le souverain, de sa bougie, allume celle du saint des saints. Il impose dessus ses mains en équerre pour la bénir par le quadrilètre 10. « *Veni Sancte Spiritus* (Viens, Saint-Esprit) etc. ». Le grand signe. « *In nomine Patris* (Au nom du Père) etc., + 10, + 8, 4- 7 *Extinguetur in te in omnibus his circulis presentibus et candelis omnis virtus diaboli per impositionem manuum mearum et per invocationem omnium sanctorum, angelorum, archangelorum, patriarcharum, prophetarum, apostolorum et omnium sanctorum*, etc. (Que s'éteigne en toi, dans tous ces présents cercles et bougies, toute vertu diabolique, par l'imposition de mes mains et par l'invocation de tous les saints, anges, archanges, patriarches, prophètes, apôtres et de tous les saints, etc.).

Après la consécration, prend l'encensoir des mains d'un R ✠, encense le premier cercle de correspondance qui est celui de l'orient, puis celui d'occident, celui du midi, celui du septentrion ; ensuite, les circonférences et les vautours terrestres. Le maître des cérémonies prend l'encensoir et fait partout la même chose.

Chaque exorcisme est différent et tous sont à la volonté du souverain maître opérant.

Avant l'ouverture des portes, le souverain s'informe si les frères ont lavé leurs vêtements, s'ils ne se sont point approchés des femmes et s'ils sont purifiés.

On consigne les quatre correspondances par des mots sacrés pris au V 10. Les paroles seront prises dans Saturne et Vénus, au nombre 7. On donne trois paroles et un mot sacré ; en tout : 4.

Puis la prière.

D. Quelles sont les batteries ?

R. 11 y en a par 3, 5, 9, 12, 15, 7, 21, 41, 81, 101. La dernière, par abréviation, se marque ainsi : ••

• . On rend au souverain les batteries à mesure qu'il les donne.

La bénédiction sous la voûte d'acier, puis la consigne, en formant une chaîne, les bras sur les épaules réciproquement les uns des autres, le pied gauche dans l'intérieur du premier cercle où est marqué le W. Le souverain donne le grand signe et prononce le mot inscrit au saint des saints ; les frères le prononcent aussi. On introduit le candidat. Le souverain répète sur son corps les exorcismes, bénédictions et invocations, comme au maître coën. Ensuite, il procède à l'ordination.

Pour cet effet, il impose sur sa tête le triangle avec les trois premiers doigts de la main gauche, le petit doigt croisé sur le pouce qui est appuyé sur la paume de la main ; et, à chaque fois qu'il tait sentir un des trois doigts, il prononce : + 7, + 7, + 7. Il en fait autant de la main droite prononçant trois autres + 7, + 7, + 7. $6 \times 7 = 42 = 6 : 6$ est attaché à l'âme, 7 à l'esprit. Puis, il lui met sur le front la plaque triangulaire d'or fin faite à l'heure de Mercure et semblable à celle d'Aaron, puis il impose la main droite en équerre sur la place où est la plaque, en faisant des vœux pour ses succès.

Ensuite, on va le purifier dans la mer d'airain, qui est au septentrion.

Après quoi, on le mène, les pieds nus, par le pas d'apprentif au cercle de correspondance oriental, où il parfume trois fois le cercle où il est. Il en va faire autant aux autres cercles, en passant toujours par l'occident et saluant l'orient. Il ne parfume point les voutours terrestres. En passant d'un cercle à l'autre, il fait la marche de maître coën.

Le candidat met le genou droit en terre, lève la main droite en équerre en l'air, la gauche de champ sur la terre. Le souverain vient lui donner la bénédiction. On purifie la bouche du candidat avec la bougie du centre sans qu'il la touche des mains, mais il faut qu'il sente la flamme.

On lui fait invoquer les mots et les noms spirituels renfermés dans les cercles de correspondance, par les pas d'apprentif, les mains en équerre sur le cœur, la gauche de champ.

Le souverain fait mettre à genoux tous les frères autour des grands cercles, où ils déposent leurs glaives. Ils invoquent ensemble les mots et, éteignant les bougies de chaque, sans l'effacer, les frères se lèvent et prononcent ensemble le grand mot, une seule fois. Le candidat ensuite relève tous les mots des grands cercles, les efface et éteint les bougies de sorte qu'il n'en reste que six autour de la grande circonférence, et une au centre.

Alors, on procède à sa dernière ordination, qui s'exécute par le souverain, qui est sous la voûte d'acier. Le souverain met sa main gauche en équerre sur la hanche et présente la droite en équerre sur le corps du candidat. Il prononce 4 quadrilettres, les deux premiers au nombre 8, les deux autres au nombre 4, qu'il attache sur les quatre horizons de la personne du candidat ; et, pour cet effet, il jette à chaque mot les yeux 1^e) aux pieds du candidat, 2^e) à la tête, 3^e) au côté droit, 4^e) au gauche, pris pour le nord.

Ensuite, on couvre le candidat d'un tapis blanc, on lui fait mettre la main droite en équerre sur la Bible au premier chapitre de la Loi. Dans cette attitude, il professe son obligation. Après quoi, la voûte se brise et on donne au nouvel architecte les mots et paroles.

On lui donne la ceinture rouge en écharpe, le glaive qui n'est que la figure de celui qui précède le Seigneur. On bénit son glaive, en disant à chaque croisade : « + 10, + 4, + 8 », tous quadrilettres.

Le souverain, et ses R ✠ en triangle, va, dans le saint des saints, relever tous les mots et les consignes. Les frères s'approchent des cercles pour cette cérémonie. Les mots au saint des saints ne peuvent être écrits ni effacés que par un commandeur au moins.

Le souverain relève seul le grand mot du W et prend la bougie, après en avoir respiré la flamme par trois fois.

D. Quelle est l'explication des signes ?

R. Le premier répond aux cornes de Moïse, celui de la croix avec les yeux ne peut s'expliquer qu'aux R ☩, le 6^e et le 7^e font allusion au *urim* et au *thumim*.

L'attouchement se fait les bras croisés sur la poitrine, les retourner équerre contre équerre, les rapporter et se baiser réciproquement le front, par respect pour la plaque triangulaire que les grands architectes doivent porter sur cette partie de la tête.

La marche : les mains croisées sur la poitrine, par 100 pas en équerre, en commençant du pied droit ; pour abréger on tait la marche par 40.

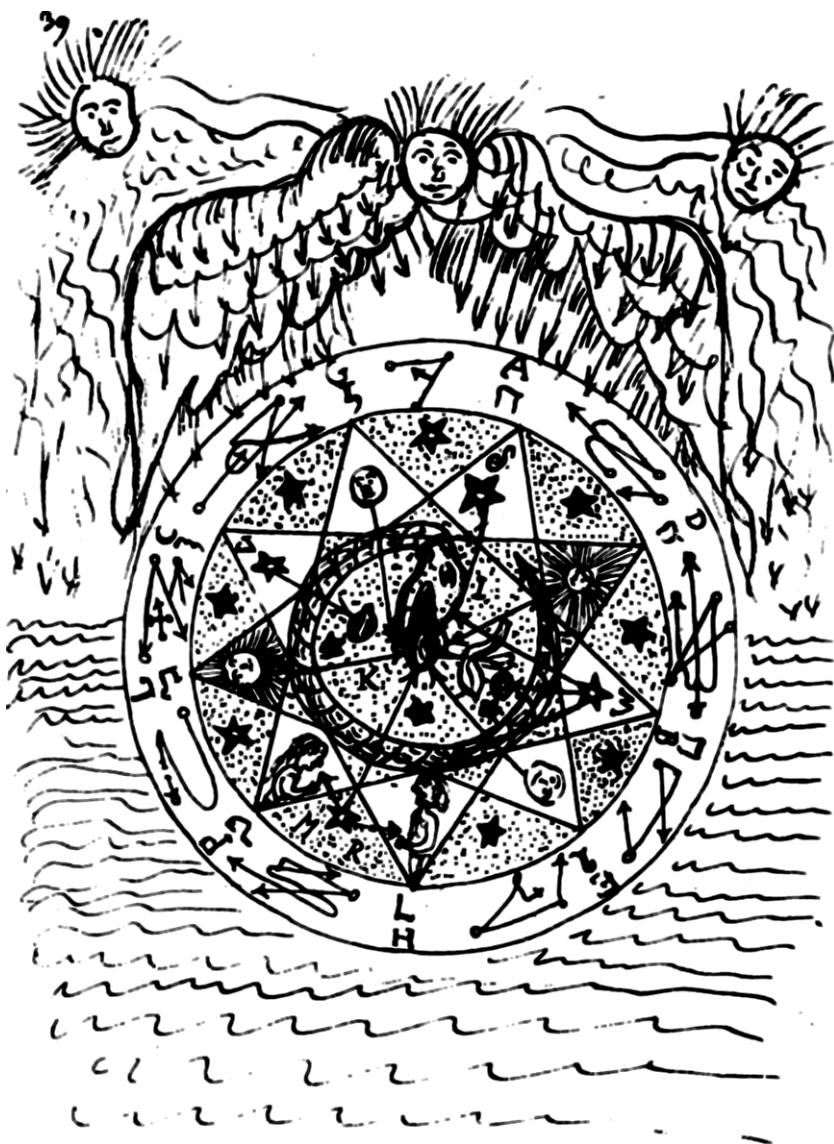
Le grand signe est une convention tacite, dont l'effet durera jusqu'à la consommation des siècles en faveur des sujets bien disposés.

Robert AMADOU

(Extrait de la revue *l'Autre Monde* n°69 - mars 1983 - pp. 32-35).

Tableau pour une opération théurgique.

(Dessin de Prunelle de Lière - B. M. de Grenoble - Précédemment publié dans l'ouvrage d'Alice Joly, « Un mystique lyonnais ... », Protat, Mâcon, 1938).



RITUELS DES ÉLUS COËN

par **Robert
AMADOU**
i.o. Eques ab Ægypto

La théurgie cérémonielle, c'est-à-dire les rites propres à mettre l'opérant en rapport actif avec les esprits, les dieux, les anges, bons ou mauvais, cette théurgie-là, qu'on ne confondra pas avec la théurgie interne des néoplatoniciens et de Saint-Martin où le rapport s'établit entre l'âme et Dieu par des moyens spirituels et, éventuellement, des procédés psycho-physiologiques ordonnés ; la théurgie des élus coëns faisait précisément des disciples de Martines de Pasqually, qui les y habilitait en les initiant rituellement aussi, des prêtres choisis (et non pas investis par une appartenance tribale ainsi que dans la loi de Moïse) ; mais le détail rituel n'en a jamais été reconstitué avec exactitude.

La raison de cette lacune est simple : manquaient les textes d'initiations aux divers grades, lesquels fixent la théorie et le symbolisme corrélatifs propre à chaque grade, et aussi, et surtout les textes de pénitence, d'invocation, de conjuration et d'exorcisme constituant à proprement parler le rituel théurgique. Papus et Le Forestier ont fait ce qu'ils ont pu avec la documentation dont ils disposaient et, le plus souvent, ils se sont égarés dans leurs conjectures : la part de reconstitution était trop forte, en effet.

Des indications plus précises ont été fournies par Robert Ambelain (qui ne désirait pas en publier beaucoup), parce que celui-ci avait bénéficié d'un gros volume manuscrit du XVIII^e siècle désormais connu sous le nom « manuscrit d'Alger » (à cause du lieu de résidence de l'inventeur qui le lui remit). Ainsi fut publiée (*Les Cahiers de la Tour Saint-Jacques*, II-III-IV (1960), l'invocation des maîtres coën alléguée dans une lettre de Saint-Martin à Willermoz, du 7 juillet 1771, suivie d'une conjuration aux anges — rituel mensuel pour les maîtres coën, que célébraient journallement les réaux-croix.

Ces derniers, titulaires du plus haut degré de l'ordre, sont prêtres en plein, non pas selon le sacerdoce organique des Eglises chrétiennes, mais d'un sacerdoce ésotérique et, en même temps, réputé le plus général qui, cependant, loin de se déclarer anti-chrétien, se réfère à des vérités catholiques, au double sens universel et confessionnel du terme. A bon droit ou à contre-sens ? C'est affaire de jugement théologique. En tout cas, rien d'une caricature, encore moins d'un sacrilège délibéré. Les titulaires des grades mineurs sont autorisés et même astreints à participer, chacun en ce qui les concerne, aux opérations.

Celles-ci se déroulent selon des prescriptions extrêmement minutieuses, d'une complexité qui croît avec la hauteur du degré. Martines de Pasqually, dans son *Traité de la réintégration* (éd. du bicentenaire, 1974, p. 392) distingue les types suivants d'opérations : « 1° le culte d'expiation, 2° le culte de grâce particulière générale, 3° le culte contre les démons, 4° le culte de prévarication et de conservation, 5° le culte contre la guerre, 6° le culte pour s'opposer aux ennemis de la Loi divine, 7° le culte pour faire la descente de l'esprit divin, 8° le culte de foi et de la persévérance dans la vertu spirituelle divine, 9° le culte pour fixer l'esprit conciliateur divin avec soi, 10° le culte annuel ou de dédicace de toutes ses opérations au Créateur. Tous ces cultes ont été compris dans les deux qui ont été opérés par Moïse chez Israël et par Salomon dans le temple, où les différents bois et les différents parfums consacrés aux sacrifices ont été mis en usage. Le temps où chacun de ces cultes

s'opérait était à chaque renouvellement de lune, et, depuis que les hommes existent, ce culte s'est opéré parmi eux ».

Cette liste tient moins du catalogue exact, quoiqu'elle paraisse s'y apparenter, que de la délimitation d'un champ d'action.

Le champ, c'est le monde, l'immensité, dit Martines de Pasqually, terrestre et l'immensité céleste, mais elle implique aussi les deux autres immensités qui, avec celles-là, composent le Tout : immensité surcéleste et immensité divine. Quant à l'action, c'est un combat, une participation, et la plus utile, la plus nécessaire qui soit, de l'homme au combat de l'ombre et de la lumière : à son profit, pour l'humiliation des démons, esprits de par leur volonté déçus, en vue de les neutraliser et de leur réintégration ultime (comme de tout ce qui n'est pas Dieu, dans la cour divine), avec le concours des esprits fidèles, et à la gloire de l'Éternel, jusqu'à ce qu'elle soit entière et que ce nom seul se fasse entendre, ainsi que d'une seule voix, par sept fois sans cesse répétées.

Mais l'homme étant incorporisé, d'après la doctrine des élus coën, qu'il tourne donc à son avantage et à l'avantage du spirituel, le matériel si souvent dommageable ! Les rites naissent de cette conversion, où interviennent figures, notamment cercles et quarts de cercle, « vautours », paroles, parfums, chandelles et calendriers, ornements personnels, surtout les noms des bons et des mauvais esprits avec leurs hiéroglyphes, ou leurs griffes, respectifs, leurs signatures. Au cours des opérations, des esprits, qu'il a d'abord fallu appeler, convoquer à toutes fins utiles (et c'est selon leur nature), se manifestent, si tout va bien, par des signes visibles - les « passes » - que le recueil des hiéroglyphes permet d'identifier. Une importance particulière est reconnue à l'aide de l'esprit « bon compagnon », exotériquement l'ange gardien ou à peu près.

Désormais, nous aurons l'ensemble des rituels d'opérations, de même que des rituels d'initiations ⁽¹⁾, copiés par Saint Martin, que *le Philosophe inconnu* conserva par devers lui jusqu'à sa mort afin de les célébrer d'abord, puis, quand il eut renoncé à la théurgie cérémonielle, par discipline et par piété, mais aussi, j'en suis convaincu, aux fins de consultations assez fréquentes.

Cette partie du fonds Z permet, en intégrant les éléments dispersés dont on devait se contenter auparavant ⁽²⁾, de tracer le tableau exact et presque complet du rituel composé par Martines de Pasqually pour ses disciples. C'est la matière de deux volumes pourvus de commentaires. Mais, après les indications élémentaires qui précèdent, voici, en primeur, disions-nous, quelques textes théurgiques qui contribueront déjà à fixer quelques idées relativement au sens de la théurgie du maître de Bordeaux. « D'où venait-il ? Où allait-il ? ». André Breton exigeait des professeurs censés savoir et accusés de dissimuler, qu'ils lui répondissent. Façon de discréditer les imposteurs tout en exaltant la vie et la fonction de Martines.

Outre que beaucoup ont attesté son efficacité, la liturgie coën - initiations et opérations — possède une haute valeur philosophique et spirituelle, plus justement théosophique. Qu'on en juge à la lecture de ces pages tirées de l'ombre pour la première fois ; elles sont dignes d'être méditées. Même l'adepte de la théurgie interne trouvera à s'y instruire.

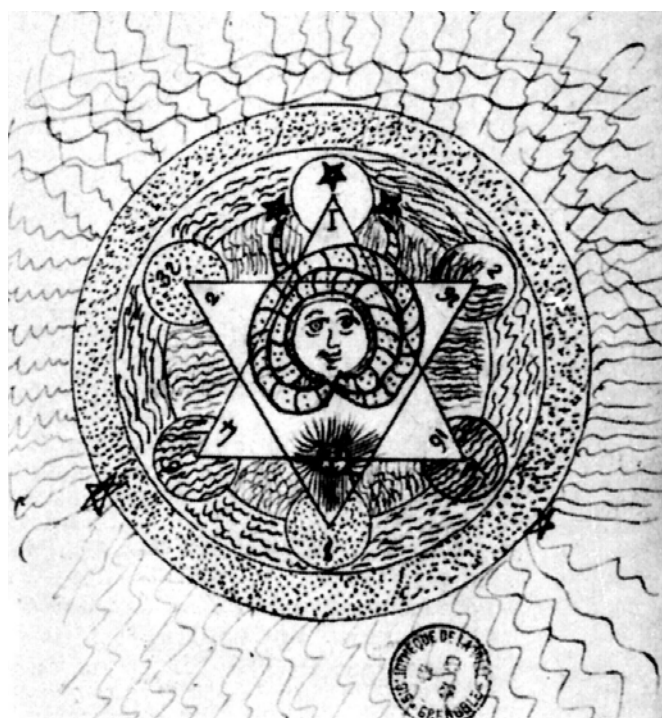
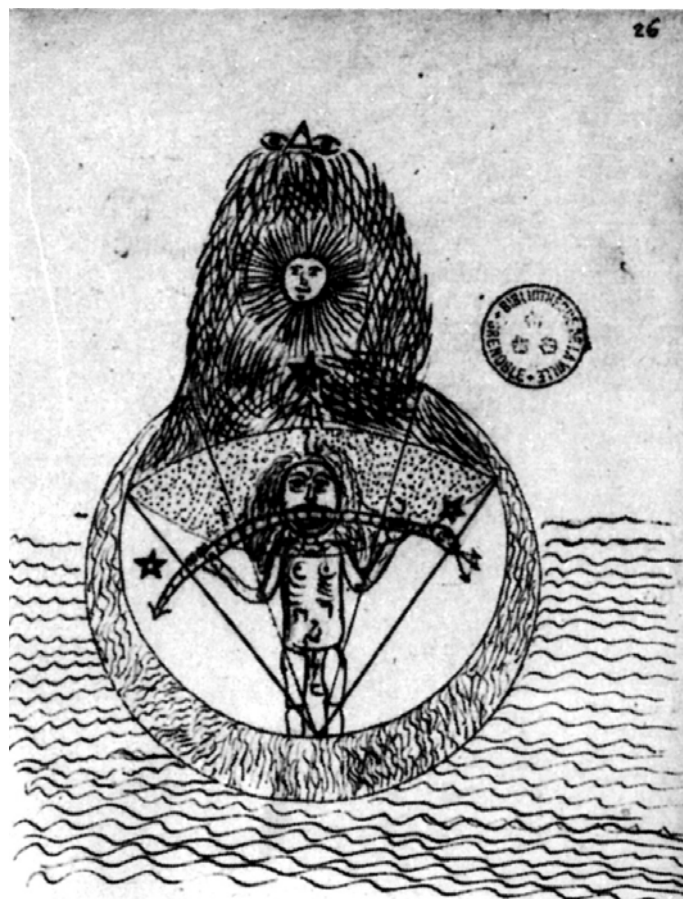
L'illustration de cet article comprend trois nouveaux tableaux d'opération ⁽³⁾ et quelques hiéroglyphes d'esprits propices, d'après le registre copié par Saint-Martin et à paraître en fac-similé dans l'édition annoncée.

(Extrait de la revue *l'Autre Monde* n°70 - avril 1983 - pp.18-21).

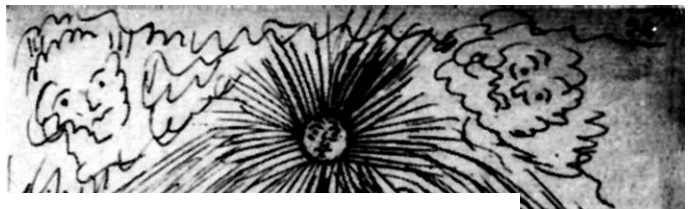
(1) — Des rituels d'initiations ont été publiés dans les deux numéros précédents de *l'Autre Monde*, n° 68 et n° 69.

(2) — Ajoutons-y deux pièces majeures récemment mises au jour : une invocation de réconciliation, dans les *Archives théosophiques*, I, 1981, pp. 99-108, et *Invocation pour le maître élu*, dans *l'Initiation*, juillet-septembre 1977, p. 140-143.

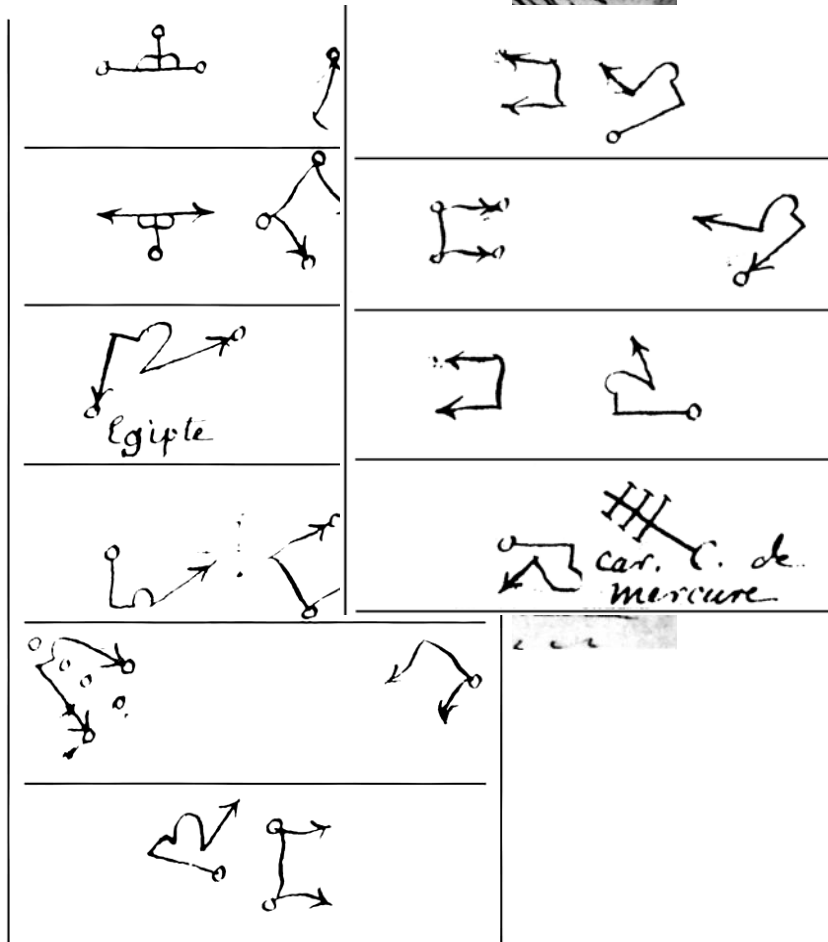
(3) — Deux autres sont parus dans les deux articles cités dans la note 1.



Ci-contre : cette figure, et les deux précédentes du même genre, sont des tableaux pour une opération théurgique, inédits, dans la copie de Prunelle de Lière (B.M. de Grenoble). Réduits au tiers environ.



Ci-dessous : hiéroglyphes utilisés par Martinez de Pasqually.



ASSIGNATION ET RETRAITE

L'opérant, debout sur le bord du cercle du centre, à l'ouest, et faisant face à l'est, prend l'encensoir ou la terrine où il a déjà mis les parfums nécessaires et encense par trois fois chacun des quatre mots divins qui sont dans le centre du ☆ . Il remet la terrine hors des cercles, puis il fléchit les deux genoux en terre, sur le bord du même cercle, toujours à l'ouest, la face à l'est. Il joint ses deux mains, les doigts entrelacés, il les descend avec le corps, en appuyant le front sur le dos de ses mains ainsi jointes. Il restera dans cette position environ deux minutes, sans remuer ni parler et les yeux fermés pour n'avoir aucune distraction et remarquer plus aisément le bruit qui se pourrait faire par quelque esprit dans l'appartement et surtout auprès de lui-même dans les cercles. Après cet instant d'inaction et d'attention, l'opérant assigne tous les esprits des angles de l'appartement à venir se réunir avec tous ceux qui sont dans les cercles et dans les angles du ☆ ainsi qu'il suit.

L'opérant nomme tous les noms des esprits des angles, ensuite ceux des trois premiers cercles et ceux des angles du ☆ , et dit après : « Bénis soient ceux qui viennent à moi au nom de l'Éternel ». Il fait aussi lui-même la réponse des esprits en disant : « Loué celui qui nous invoque en face des mots redoutables par lesquels tout a été fait ! Amen ».

L'opérant prononce ensuite les quatre mots divins qui sont dans le centre du ☆ , et dit après :

« Je vous conjure, esprits saints et purs, par les quatre mots sacrés que vous venez d'entendre prononcer à mon Âme puissante, d'être par ces mêmes mots (qu'il prononce encore) intimement liés à moi, de façon que, dans ce moment, il n'y ait aucune différence entre vous tous et moi seul ; que, revêtu de toutes vos intelligences spirituelles et divines, vous ayez à m'écouter, m'entendre et me parler sur tout ce que ma puissance vous demande et vous demandera par les mots sacrés et ineffables (il prononce les quatre mots du centre). Je vous invoque et vous commande par eux, ainsi que Moïse, Aaron et Josué vous ont commandé, auxquels vous avez obéi aussi promptement que vous avez entendu leur invocation. Je vous invoque tous dans cet endroit sacré, par la toute puissance des quatre mots divins qui contiennent l'univers (il prononce les quatre mots du centre), et en vertu du grand et redoutable nom de l'Éternel devant lequel tout tremble et frémit, et que par respect je ne saurais prononcer, je consacre ce lieu sanctifié et pur pour être l'endroit fixe de mon invocation et commandement, ainsi que Moïse sacra et consacra le sommet de la montagne de Sinaï où vous reçûtes de lui ordre et commandement d'agir et d'opérer selon ses désirs, suivant la force et la puissance que l'Éternel lui donna sur vous.

Vous fûtes par lui commandés et assujettis pour sa défense contre les ennemis de la Loi divine et du peuple choisi. Je suis un fidèle élu, sacré et consacré par le Dieu vivant de Moïse, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pour l'appui de cette même Loi que l'Éternel rappelle à l'homme par la voix de Moïse ».

L'opérant se relève et se tient debout au centre du ☆ . Là, il dit d'un ton ferme, haut et absolu : « Je commande. Alerte, terreur, frémissement et soumission à la voix qui vous appelle ». Il nomme par exclamation tous les esprits des angles des cercles des correspondances, des cercles d'opération et des angles du ☆ , par la vertu invincible, par la puissance redoutable, par le pouvoir terrible et absolu et par la justice immuable des quatre mots sacrés et ineffables (les quatre mots du centre) par lesquels tout est, et par lesquels tout être créé et soumis subsiste. « Je vous conjure et vous commande, du saint des saints de mes cercles, d'aller en sentinelle, chacun aux lieux qui vous sont destinés et assignés par moi, ainsi que j'en ai obtenu le pouvoir par celui qui est, et par les quatre mots divins (les mêmes quatre mots du centre) qui vous soumettent aux invocations et

commandements de l'homme-Dieu, roi et père de toute postérité terrestre. Je vous l'ordonne à tous, en général et en particulier ».

L'opérant s'adresse en particulier aux quatre esprits des trois premiers cercles d'opération pour leur demander généralement tout ce dont il a besoin, ne pouvant point s'adresser particulièrement aux esprits des angles de l'appartement, parce que l'angle du midi est resté sans aucun bon esprit. Ceux des correspondances et des cercles d'opération regardant les quatre régions sont à préférer d'autant plus que l'opérant les a déjà établis chefs sur tous les esprits quelconques qui habitent dans les quatre régions universelles.

Après que (opérant a demandé ou commandé ce qu'il aura voulu pour lui personnellement ou pour autrui aux dits esprits des cercles d'opération ou des cercles de correspondances, il se remet à genoux sur le bord du cercle intérieur, dans la même attitude, et dit à basse voix : « Je te rends grâces, très haut et très puissant Dieu créateur universel, de la puissance qu'il t'a plu donner à ton homme sur tout être créé, par le mot sacré et ineffable qui le constitue à ta ressemblance (le mot du centre qui est vers l'est), que je remets à ta Sainte garde, à l'heure convenue de toi à moi. Amen ».

L'opérant efface le mot qu'il vient de nommer et continue : « Souviens-toi, ô Éternel, Dieu fort des armées célestes et terrestres, de ton homme et fidèle serviteur, que tu as doué supérieurement de vertus, de puissance, de pouvoir, pour et contre tout être créé par ton propre mot doublement fort et redoutable (le mot du centre vers ouest), que je remets à ta sainte garde, comme il m'est par toi ordonné, à l'heure convenue de toi à moi. Amen ».

L'opérant efface le deuxième mot de la main droite comme le premier, et continue : « Ô Éternel, Dieu fort et triple fort des esprits majeurs, inférieurs et mineurs, fortifie ton homme en sainteté en vertu et en puissance, comme il t'a plu de faire pour Chiram ton député pour la réconciliation du reste des mortels avec toi. Qu'il me soit fait ainsi, ô Éternel, et par ce triple et ineffable mot (le mot du centre qui est vers nord) qui me caractérise tel que tu m'as fait, que je remets en toute sainteté et respect à sa première place, selon qu'il te plaît, à l'heure convenue de toi à moi. Amen ».

L'opérant efface le troisième mot comme les autres et continue ; « Je remets à toi seul, ô Éternel, qui est sans principe et sans fin, la puissance immense et invincible qu'il t'a plu me donner par ta seule volonté sur tout ce qui peut avoir rapport à ta création. Oui, Dieu vivant de nos pères, oui. Dieu fort, vengeur et rémunérateur, je soumets ton homme et toutes les puissances qui sont contenues en lui à ta sainte garde et sous la protection de la quadruple essence, comme tu as daigné le permettre et l'accorder par ta pure miséricorde à Noé, à Abraham, à Moïse et à David, qui régneront et vivent en toi et parmi nous. Amen. Reçois, ô tout-puissant Éternel, le sacrifice sincère et pur que je te fais en ce moment de mon corps, de mes peines, de mon âme et de tout ce qui peut être sous sa dépendance. Reçois ce sacrifice aux pieds de ton saint et très saint tabernacle, ainsi que je le désire et le demande par mon existence et pour ta plus grande gloire. Je t'en conjure, ô Éternel, par ce quadruple mot (le quatrième mot du centre qui est au sud) qui contient, dirige et gouverne l'univers, que je remets sous ta sainte garde et sous ta protection, ainsi que tous les esprits qui me servent et me serviront jusqu'à l'heure convenue entre toi qui es et celui qui sera en toi. Amen ».

L'opérant efface le quatrième mot comme les autres. Il se relève et enlève toute allumée la bougie du centre du double ☆ , pour s'en éclairer en lisant les demandes et invocations particulières qu'il fera aux esprits à minuit précise. L'invocation et les demandes particulières qu'il fera aux esprits ne dureront qu'un quart d'heure au plus. afin d'avoir les trois autres quarts d'heure pour l'examen et la contemplation de la passe des esprits, caractères et hiéroglyphes.

Lorsque l'opérant aura fini son invocation particulière, il ira cacher sa bougie dans l'angle d'ouest, de façon qu'elle ne donne qu'une faible lueur dans l'appartement, attendu que les apparitions spirituelles portent leurs lumières avec elles. Aussitôt que la lumière sera cachée, l'opérant prendra du papier noir et un crayon blanc pour y marquer tout ce qui s'apparaîtra à lui, observant de marquer la division où il verra chaque chose, afin de pouvoir faire un journal particulier et exact et un grand

pentacle pour vérifier et confirmer les différentes apparitions, soit de corporisations, soit de caractères et hiéroglyphes, ou de lettres qui paraîtront dans les opérations suivantes. L'opérant connaîtra par la répétition des visions, les esprits qui lui seront les plus familiers et les plus attachés, il emploiera les bons plus particulièrement, en s'adressant de préférence à eux pour obtenir soit la connaissance des autres esprits que l'on invoque et commande, soit tout ce qu'on désire en général et en particulier de savoir.

Pour cet effet, le nom d'un esprit souvent répété à un opérant par caractère, hiéroglyphe ou lettres sera placé dans le centre du deuxième et troisième cercles, sans son caractère ni son hiéroglyphe, attendu qu'il n'est point du travail journalier que l'opérant fait. Il devient au contraire son protecteur et son fidèle compagnon, il est neutre dans l'opération, on ne fait en son nom aucune cérémonie. L'opérant lui demande ou lui commande ce qu'il juge à propos tout simplement.

Lorsqu'une heure sonne, l'opérant dit : « La première et la dernière heure du jour étant consommées par le travail ordinaire du maître spirituel, il vous renvoie chacun à votre destination. À l'ordre, soyez prompts au commandement de licence et de servitude. Que la paix soit entre vous et moi à la fois. Amen ».

L'opérant se déshabille à la lumière qu'il avait cachée. Ensuite, il allume une autre lumière qui n'ait point servi à l'opération, pour s'éclairer dans les besoins subséquents, attendu que toutes les bougies qui ont servi à une opération ne sont consacrées qu'à cet usage. L'opérant aura attention de marquer la bougie du centre du ✧ , pour qu'elle y soit toujours placée.

Il en fera autant pour les quatre bougies de l'angle d'est, attendu qu'elles éclairent des mots divins, et pour celles de l'angle du sud qui y ont éclairé le mot divin. Toutes les autres bougies de l'opération qui n'ont point éclairé de mots divins peuvent être mêlées et reprises indifféremment.

(article illustré par des hiéroglyphes martinésiens).

PROSTERNATIONS

PROSTERNATION DE L'EST

Prosterné, ô Éternel, aux pieds de ta suprême Divinité, je viens déposer dans cet angle d'expiation la multitude des crimes que j'ai pu commettre contre toi-même, contre ta divine puissance, contre ton esprit et contre toute ta cour spirituelle divine, majeure, inférieure et mineure, devant lesquelles je proteste pour ta plus grande gloire un repentir impénétrable au reste des mortels. Oui, Éternel, couvert d'opprobres, de confusion et de honte, je viens ici gémir en ta présence pour implorer ta miséricorde infinie que tu accordes avec satisfaction à tous ceux qui se réclament à toi directement. Je m'écrie vers toi, Dieu vivant. Éternel, du profond de mes abîmes, et je t'offre dans ce bas lieu en présence de toute ta cour spirituelle, mon cœur, mon corps et la puissance de mon âme spirituelle divine, pour satisfaire à ta plus grande justice. Exauce, Seigneur, la parole et l'intention de ton serviteur, ratifie la puissance de l'âme que j'ai soumise à ta divine bonté, purifie son corps et fortifie son cœur pour que le tout ensemble n'opère à l'avenir que pour ta plus grande gloire et pour l'exemple de mes frères, mes égaux et mes semblables ; qu'à cette considération je sois ordonné et marqué du sceau sympathique spirituel dont tu fis marquer jadis par ton serviteur Moïse tes vrais élus. Oui, Tout-Puissant, je suis un de ceux que tu as destinés à ton élection divine, que ton élu soit marqué par l'esprit qui marqua Jean dans le désert du Jourdain, à qui ton Fils divin confirma par son apparition cet esprit fort que tu avais attaché à ce digne serviteur ton fidèle élu. J'invoque l'esprit de Zorobabel en jonction de celui de Jean, de Jacques et de Philippe, pour être mes guides, mes conseils et mon appui dans toutes mes pensées, paroles et actions temporelles et spirituelles divines. Qu'ils régnerent et vivent éternellement avec moi et tous les miens ; qu'ainsi soit fait selon que je suis ordonné par le Dieu vivifiant, par le Dieu vivant et par le Dieu de vie.

Amen, amen, amen.

PROSTERNATION DE L'OUEST

Prosterné devant toi, ô Dieu vivant, action directe du Père créateur. Dieu des dieux. Dieu vengeur et rémunérateur des cieux, de la terre et de tout ce qui actionne dans tout cet univers, je viens devant toi recevoir confirmation de l'élection et ordination que je viens de recevoir sous les trois puissances divines, que le Créateur accorda à son serviteur Zorobabel, pour l'entière délivrance de la servitude et de la captivité où furent mis les restes infortunés des enfants d'Israël par la force de leur prévarication. A cet exemple. Seigneur, je me prosterne devant toi pour t'offrir mon âme et la soumettre sous ta puissance spirituelle divine. Qu'il te plaise, Seigneur, délivrer cette âme pénitente de l'esclavage des démons et de la servitude de leurs intellects démoniaques, afin qu'étant sous ta sainte et adorable protection, je sois dépouillé de toute ambition cupide, mondaine et matérielle temporelle, pour n'être revêtu que de celle spirituelle divine, pour la plus grande gloire du Créateur, pour celle de son Fils, pour celle de son Saint-Esprit et pour celle de son fidèle serviteur et son élu qui ne veut opérer, vivre et mourir qu'en eux.

Amen, amen, amen.

PROSTERNATION DU NORD

Prosterné devant toi. ô Esprit-Saint, action du Père créateur, action du fils divin régénérateur, et action de tout ce qui a vie dans cet univers, reçois la très humble invocation de celui qui te parle au nom du Père, et au nom du Fils, par qui j'ai été régénéré spirituellement dans la plus grande vertu et autorité spirituelle divine. J'ai été lavé, je suis aussi blanc que la neige, reçois le sacrifice que je te fais de mon âme. de mon corps et de tous mes biens temporels, bénis-le tout pour que, d'hors en avant, ils ne servent que pour ta plus grande sainteté, pour être ton asile et ta demeure immémoriale. Qu'étant ainsi joint avec moi, je puisse par ta toute-puissance être joint à ton intellect divin, et me conserver, pendant cette vie de larmes et pendant l'éternité à venir, dans le sentier de la vertu spirituelle divine où je viens d'être remis de par l'Éternel. Sois mon guide, mon appui, mon soutien et mon conducteur, ainsi que tu le fus en faveur des enfants d'Israël sous la conduite de Zorobabel. Ratifie l'ordination qu'il a plu au Créateur me faire donner par celui qui prie pour moi et me soutient par ses instructions spirituelles divines, pour la plus grande gloire du Père, ou Fils et du Saint-Esprit, envers qui et pour qui je ne veux vivre et opérer que pour leur plus grande justice.

Amen, amen, amen.

PROSTERNATION DU SUD

Prosterné devant vous, esprits majeurs, inférieurs et mineurs, je viens vous invoquer pour soumettre mon autorité et ma vertu spirituelle divine à la vôtre, afin qu'elle ne soit qu'une, et vous conjure par tout ce qu'il a plu au Créateur me faire être dans son sanctuaire spirituel, de répondre à ma parole et à mon intention. Que votre intellect se joigne à mon âme, et qu'il la tienne toujours suspendue des sens de sa matière, pour qu'elle soit éternellement occupée à l'entendement spirituel de vos intellects, et que par ce moyen mon âme soit spiritualisée et circonscrite par votre feu spirituel.

Amen, amen, amen.

PROSTERNATION DU CENTRE

Prosterné devant toi, unité ternaire, spirituelle divine, je viens soumettre dans ton immensité dominante la vertu et l'autorité qu'il t'a plu me remettre relativement à mon ordination de réconciliation, et qu'en vertu de cette ordination, tout esprit de ténèbres, d'horreur et d'abomination démoniaque frémisses à ma parole ! Que l'enfer de privation spirituelle divine et tous ses habitants soient en terreur et en frémissement à mon commandement ! Qu'il ne soit plus question d'aucune communication d'eux avec moi, que pour recevoir leur condamnation et se voir par moi repoussés avec la plus grande impétuosité et précipités dans leurs abîmes sépulcrales pour une éternité ! Que ces monstres d'abomination et tous leurs adhérents s'éloignent de moi et de tous ceux qui sont à moi directement et indirectement, de tous mes frères spirituels et temporels, de mes amis et de mes bienfaiteurs ! J'abjure Satan, ses pompes, ses adhérents et tout ce qui en dépend. Que toute cette cour démoniaque soit liée et réenchaînée par ma seule vertu et autorité spirituelle divine ! Je lie et réenchaîne Satan, ses pompes et tous ses adhérents pour une éternité ; j'invoque l'esprit de Jean, l'esprit de Jacques et de Philippe, et celui que le Créateur a donné à mon âme pour être son guide et son appui, pour qu'ils soient pour un temps immémorial mes associés et mes alliés. Qu'ils soient prompts à mon commandement, de même que ceux sur lesquels s'étend mon autorité.

Amen, amen, amen.
